

Le monde doit se réinventer Ils réinventent le monde des rumeurs...



Les vieux puent de plus en plus quand la mort s'approche : Rumeur qui n'en est déjà plus une.

Après « les noirs schlinguent », « les aisselles des portugaises empestent la colle à poisson », et « les chinois poquent plus que des porcs et des phoques qui forniquent » voici « les vieux puent la mort ». Sec. Redoutable... Il est vrai que plus la mort ronge l'intérieur, plus les haleines deviennent fétides, plus les selles irrespirables, plus l'odeur des chambres insoutenable. Le corps lui-même, en carence d'hormones, se met à sentir d'une manière désagréable tellement il ne se sent plus. Ou trop. Il n'y a plus rien de sexuel qui puisse nous parler au plus profond de nous et la non-odeur devient alors mauvaise odeur. Ce qui nous amène à poser cette question existentielle : les trous noirs seraient-ils excrémentiels comme le néant tourne au nauséabond ? La mort nous dévoile une partie de la réponse car lorsqu'elle survient, les choses s'accroissent encore avec le phénomène de putréfaction mélangeant les odeurs de viande faisandée avec celles des fèces. Pour le reste de la réponse, il y aurait très peu de candidats... Tout ça sent mauvais la sale rumeur, certes, mais à un doigt (encore plus sale) de la réalité.



Les vieux sont de plus en plus méchants : Où la rumeur n'est que (mauvaise) humeur.

Le « Tatïe-Daniélisme » c'est la remise au goût du jour des vieillards les plus méchants de la littérature et du cinéma. Tatïe Danielle bien sûr, les tantes Brewster d'Arsenic et Vieilles Dentelles, Enculado le tueur fou du « chacal du désert » de Roberto Rodriguez, Emile Gravier le sérial killer de la Cité de la Peur, les personnages de Laurence Olivier dans Marathon Man et Bette Davis dans « Qu'est-il arrivé à Baby Jane », dont Alzheimer m'a fait oublier le nom, Anthony Hopkins, le Hannibal Lecter du Silence des Agneaux, Carie de Carie I à VII... Premier effet pervers de cette mode qui revient sans cesse : Disparition des vieux dans les publicités et les magazines. Second effet pervers : Revenir sur une carrière devient ringard. Finis les « Best of » ... On aimera la naissance de phrases culte sur Twitter « Arrête ton ciné, Mamy, ou on t'expédie au pôle », « Pépé il faut que je Looblee », « Bonne croisière Papa-Maman » et « Ma carte postale, ne Looblee pas... », adressées à toutes les #Mémé. A ce jour, reprise du #Mémé à plus de trente-trois millions de fois. @oldfart



Le sale fric des vieux dirige les Bourses de valeurs et empêche le plein emploi : rumeur qui n'en est déjà plus une.

Les vieux ont quatre-vingt-dix pour cent de leur putain de pognon placé en Bourse, dans des fonds de pensions multimilliardaires... Et les économies du monde capitaliste sont toutes dirigées par ces fonds de pensions qui y font la pluie et le beau temps. Faire monter artificiellement une action ou ruiner une entreprise en quelques jours est juste mettre un peu plus ou un peu moins de poids de vioques sur la balance. Faire des OPA et s'appropriier des sociétés est leur métier. Générer de gras dividendes en sacrifiant l'emploi des plus jeunes qu'eux est un de leurs principes vitaux. Le monde libéral est tenu et dirigé par l'argent qui pue le vieux. Et « Old money talks », comme on dit aux USA, c'est l'argent des tempes argentées qui gouverne, comme dans la Mafia.

Alors, comme tous les maux viennent d'eux, ce sera facile de monter le reste du monde contre les vieux riches et égoïstes...



La vieillesse est contagieuse : Rumeur... tu meurs...

« Si tu parles à un vieux schnoque cinq minutes, tu vieillis d'un jour » Rumeur qui s'est répandue à la vitesse de la lumière, surtout chez les femmes entre vingt-neuf et soixante-neuf ans qui ont de plus en plus la hantise de vieillir. Chez les sportifs de haut niveau, les hypocondriaques, les homos non-dominants et les gigolos de basse extraction aussi. Ne manque pas de fondement si on y pense, et se trouve très difficile à faire taire vu que personne ne connaît (encore) le jour précis de sa mort. (On a une pensée émue pour le personnel en gériatrie qui reviendrait donc nettement moins cher aux caisses de retraite). À l'époque de la physique quantique c'est quand même étrange qu'en naissant un bébé vieillisse à la même vitesse que les plus âgés, non ? Ô temps suspends ton vol (à la tire) ... Et pour les plus croyants, chantez quantique.



Les vieux jettent à la poubelle les médicaments payés par l'Assurance Maladie : rumeur que je vous remercierais de transmettre à vos amis, qu'ils la transmettent aux leurs, qu'ils la transmettent aux leurs, qu'ils la transmettent aux leurs ...

Dans les pays « riches », un vieillard dépense environ dix mille neuf cent cinquante dollars par an en médicaments et il en jette les trois-quarts. Il gaspille donc huit mille deux cent douze dollars cinquante cents par an sur le compte des assurés sociaux qui cotisent tant bien que mal. Nous ! Vous ! Et huit mille deux cents douze dollars cinquante par cinq cent cinquante millions de vieux ça fait combien ?... Pour quarante-cinq billions cent soixante-huit milliards sept cent cinquante millions de dollars par an, il est donc facile de faire remonter dans l'opinion publique le sentiment d'irresponsabilité antisociale des vieux, de leur désolidarisation des contribuables ou des travailleurs qui les entretiennent, et de la gabegie entretenue tant par les médecins et gériatres prescripteurs que par l'industrie pharmaceutique qui en profite d'une façon méprisable. Et si votre danseuse avait quatre-vingt-seize ans et plus ses dents ?